

Matthieu 5,13-46

Trois dimanches de suite, la liturgie nous invite à méditer sur les paroles prononcées par Jésus dans son sermon inaugural où il présente son « programme ». Le sens de sa venue, c'est le bonheur pour tous. Ceux qui en sont privés, les pauvres, les victimes d'injustices sont les premiers sujets de son attention... Il invite, au-delà d'eux, tous ceux qui l'entendent à devenir ses partenaires. Mais, qu'ils le sachent : leur vie sera un combat, et pour le mener à bien il leur faudra souffrir avec lui...

« Vous êtes le sel de la terre... la lumière du monde... ». Voilà des phrases fortes qu'il est impossible de ne pas retenir. Le sel agit, il sale, la lumière agit, elle éclaire. Ces mots suivent immédiatement les béatitudes. Si le discours semble dur par moments, sa conclusion met en confiance : « Demandez, on vous donnera, cherchez, vous trouverez, frappez, on vous ouvrira ». Qui est ce « on » ? Dieu, bien sûr.

Les convaincus peuvent donc se mettre en route en toute confiance. Ils ne perdront pas leur saveur, leur lumière ne pâlera pas... Quand ils se sentiront faiblir, il suffira qu'ils demandent et leur dynamisme sera revivifié.

Les plus 'futés', qui ont bien écouté, ont compris que le message est radicalement neuf : « Jamais personne n'a parlé ainsi ». Il va jusqu'à promettre que les demandes, les recherches, les coups frappés à la porte de Dieu, seront entendus... et suivis d'effet ! Tous ceux qui se mettront à la suite de ce Jésus pour établir un monde de paix et de justice, sont assurés de la victoire !

Avons-nous conscience de l'inouï de ces paroles ? Un pouvoir sur Dieu est donné à l'homme ! L'homme dit et Dieu fait ! Quel Dieu Jésus va-t-il donc nous faire connaître ? Avec lui le monde est vraiment renversé : Dieu n'est pas un despote souverain mais un serviteur d'une humanité qu'il a pourtant créée.

Si les actes de Dieu répondent à nos paroles, il convient évidemment que nos paroles correspondent à ses actes. Qu'est-ce à dire ? Si nos demandes ne sont pas justes, comment pourrait-il les satisfaire ? C'est impossible bien sûr. Dieu qui est bon ne peut être au rendez-vous de paroles mauvaises.

Nous voilà invités à ne prononcer que des paroles bonnes, à ne formuler dans nos prières que des demandes ajustées aux vrais besoins du monde, ceux qui concernent le recul de la pauvreté et le progrès de la justice... Nous ne pouvons le comprendre que par les silences de Dieu : quand il semble n'avoir pas entendu nos prières... quand aussi il ne les exauce pas...

Tous, nous avons compris que pour être de bons chrétiens il faut être dévoués et généreux... mais nous peinons à commencer par le commencement : nous libérer du mal congénital qui nous habite, la division dans nos cœurs, nous nous trompons bien souvent de but et le confondons avec les moyens... Nous ne vivons pas pour manger, nous mangeons pour vivre,

l'avoir est au service de la vie, et non la vie au service de l'avoir... la règle de vie que donne Jésus est tranchante : « Que votre oui soit oui, votre non, non ! »

Pas facile. C'est comme une porte qu'on ne trouve pas ou qu'on peine à ouvrir. Il le faut cependant, sinon les fruits que notre arbre donnera seront mauvais : « Seul un bon arbre peut donner de bons fruits ». Il nous faudra alors accepter de reconnaître que nous ne sommes pas un bon arbre...» A quoi serviraient notre générosité, nos nuits sans sommeil, si nous ne sommes pas habités par un cœur pauvre. En effet « heureux ceux qui ont une âme de pauvre ». Veillons à ce que nos vertus ne soient pas encombrantes pour les autres...

André Dubled